

DIOCÈSE DE TOURS  
SÉPULTURE  
RENCONTRE AVEC MGR JORDY  
Carmel, samedi 3 juin 2023

PRÉSENTS : Mgr Jordy, le vicaire général Père Ch Raimbault, Père JM Onfray,  
A et C Leblanc, M Bennevault, A Rivière, E Naverre, P Audoin, E Poudelet

**A) INTERVENTION DE MGR JORDY**

Vous effectuez un beau ministère, vous êtes témoin de l'espérance du Christ.

1- *POURQUOI CE RASSEMBLEMENT ?*

La mort est une question essentielle : elle est au cœur de l'humanité.

Luc Ferry, philosophe : « Toute réflexion sur la vie aboutit inexorablement à la mort ».

La mort est au bout de la vie : c'est une limite qui s'impose. La conscience de la mort est un des critères qui sépare l'animal de l'homme, qui y réfléchit depuis environ 60 000 ans avant JC. L'homme (et non pas l'animal) se pose depuis longtemps la question: Que se passe-t-il après la mort ? La mort n'est peut-être pas la fin de la vie.

Luc Ferry découpe cette réflexion en 3 étapes :

- Antiquité

Jadis, notion de héros (Dieux, demi-dieux, chefs ...), qui ont fait des choses extraordinaires. On glorifie les héros qui continuent à vivre dans la mémoire des gens. Mais cela ne touche qu'une infime minorité de personnes.

- Il y a environ 2000 ans

La proposition chrétienne arrive dans le monde romain, assez perturbé. Elle apporte la réponse : Qu'y a-t-il après la mort ?

Jésus a pris la vie humaine, mais nous a donné la vie divine éternelle : « Je pars vous préparer une place ». C'est une proposition qui **s'adresse à tout le monde**, et non plus à une élite de héros.

- Après Jésus Christ

Selon Luc Ferry, la proposition chrétienne est une bonne nouvelle qui résout le problème APRES la mort, mais pas AVANT. L'espérance chrétienne est « trop belle pour être vraie ».

2- *LE CHRISTIANISME APPORTE SON ESPÉRANCE*

Toutes les religions ont essayé de comprendre la mort, Mais pour les Juifs et les Chrétiens, c'est Dieu lui-même qui nous révèle le secret de la mort.

Dans les autres religions primitives, c'est l'homme qui essaie de comprendre la mort.

Dans le Christianisme, c'est Dieu qui adopte notre vie humaine, par l'intermédiaire de son fils, et qui consent à mourir. Dieu va vivre notre mort de l'intérieur et fait de la mort un passage vers la vie éternelle.

Les Juifs vont rejeter le Christianisme, en particulier à cause de cette mort de Jésus, qui a vécu une expérience de souffrance. Mais ressuscité le 3 eme jour, il nous ouvre une vie nouvelle, différente de la vie d'avant.

Mission de l'église : **Annoncer la victoire sur la mort**. Au terme de la vie, il y a l'espérance de la vie éternelle : « **La mort est morte dans le Christ** ».

## ACCOMPAGNEMENT DES FAMILLES :

L'église a pour mission d'annoncer l'Évangile, c'est-à-dire **d'apporter la consolation de Dieu** et de faire partager sa joie.

Jésus ne s'est pas envoyé en mission lui-même ; il est l'envoyé de Dieu. **Il ne fait pas passer ses propres idées, mais celles du Père.**

**Nous sommes donc envoyés pour laisser parler le Père, pour apporter la consolation de Dieu, et non pas pour annoncer nos idées personnelles.**

a) Nous avons une mission **d'accueil : nous sommes le visage de l'église.**

Nous avons une mission **d'écoute**, pour une consolation passive de la douleur des familles.

Tous les gens doivent être accueillis de la même manière, sans restriction.

Traduire le langage de Dieu dans un langage actuel pour les gens d'aujourd'hui.

Devant le choc de la mort pour les familles, nous devons parler assis (au sens propre car toutes les autres démarches administratives après la mort, pour la famille, se font debout) .

b) Nous avons une mission **d'accompagnement**

C'est une démarche de Synode : marcher ensemble avec la famille du défunt pour préparer la liturgie.

Veillée à la maison ? Liturgie à l'église. Et au cimetière ?

Les familles connaissent un grand vide dans les jours qui suivent la cérémonie et le cimetière. Leur passer un coup de téléphone ?

c) Mission de **TOUTE** l'église, qui accompagne la famille en deuil.

Célébrant normal : c'est le curé (du mot latin « curare » : qui prend soin) mais qui célèbre la sépulture avec toute la communauté paroissiale. Les laïcs peuvent prendre une part de cette mission, mais c'est un engagement qui touche personnellement très intimement.

Le curé **préside** la liturgie, mais le laïc **conduit** la prière. Même conduire la prière est une mission cultuelle : c'est une mission publique dans un bâtiment public.

Pour les cérémonies difficiles (mort d'enfant, suicide ...), le curé doit s'en charger.

Toujours nous rappeler que nous recevons une mission de la part de l'église. Si l'église nous appelle, sa responsabilité est de nous former.

### 3- FUNÉRAILLES : LIEU D'ÉVANGÉLISATION

**Annoncer l'Évangile est essentiel, l'annonce de la foi est importante.**

Vatican 2 : le baptême fait de nous des missionnaires de la foi.

Jean Paul II : l'Europe a besoin d'une nouvelle évangélisation. Si on ne transmet plus la foi (dans les familles, dans les villages ...) elle se meurt. Il faut relancer la culture chrétienne, notamment durant les sépultures. Si nous ne sommes pas là pour le rappeler, ce sera la fin.

**La catéchèse doit être une mission de tous les baptisés, à tous les âges.** Durant les sépultures, nous sommes appelés à catéchiser :

- **Par la prière ;**
- **Par les fruits de l'Esprit Saint dans notre propre vie, qui doit être un exemple de bonté, de bienveillance et de joie ;**
- **Par notre parole, durant le « commentaire ».**

### CONCLUSION DE MGR JORDY :

Dieu accueille tous les défunts, là-haut, quelle que soit leur vie.

**Il remercie très chaleureusement toutes les personnes laïques impliquées pour les sépultures dans les paroisses.**

## B) INTERVENTION DU PÈRE JEAN-MARIE ONFRAY

En 2019 : 3 307 sépultures chrétiennes dans le diocèse.

Alors que les baptêmes et les mariages religieux diminuent constamment depuis 2000, les enterrements à l'église ne diminuent pas.

Réflexion en 4 temps :

- Se préparer à la mort dans un monde où la mort est taboue.
- Le vécu de la séparation : cela soude ou fait éclater la famille.
- Célébrer les funérailles : important pour apporter un peu de paix et sérénité.
- Accompagner (avant), pendant (et après).

Il est souhaitable que **beaucoup de personnes de la paroisse soient présentes, de l'autre côté de l'autel, avec le célébrant ou l'officiant.**

En 2019, 10% des sépultures chrétiennes étaient célébrées au crématorium, en Indre et Loire. Une équipe de 11 personnes prendra bientôt la relève après l'arrêt dû à la Covid. Un futur crématorium ouvrira à Amboise.

Il convient de témoigner de la consolation de l'église pour **tous** les gens, quelle que soit leur situation religieuse. **Il n'y a pas de prérequis pour cette consolation.**

Nous sommes bousculés par ceux et celles qui sont loin de l'église :

- Comment leur parler de la mort ?
- Comment témoigner de l'espérance, **avec des mots simples et compréhensifs** ?
- Comment articuler notre mission avec les Pompes Funèbres ? Nous ne sommes pas des auxiliaires des PF, mais des partenaires. Nous devons avoir de bons rapports avec elles. Ne pas accepter que les PF fixent un tarif pour le casuel
- Comment permettre aux souffrances des personnes en deuil de s'exprimer ?
- Comment accueillir **la personnalisation de la cérémonie** ? Photo, pas sur le cercueil, mais à côté. Témoignages de la famille, au début, avant le signe de croix. Du signe de croix du début, au signe de croix avec l'eau bénite, suivre le rituel. Chants profanes après le dernier signe de croix, si adaptés et demandés par la famille, ou au cimetière.
- Comment accompagner **après** ? Écrire au premier Noël, qui est très difficile. Ne pas laisser les personnes seules car le deuil est très long, voire toute la vie. Messe des défunts le 2/11.

Conclusion du Père Onfray

L'arrivée de la mort est au cœur de la vie religieuse.

**Il exprime de pressants remerciements aux personnes impliquées dans les sépultures.**

## C) MOMENT DE PRIÈRE

Mgr Jordy, les Pères Rimbault et Onfray, en habits sacerdotaux, nous invitent à prier.

Évangile de St Luc : « Rester en tenue de service »

Mgr Jordy remet à chaque officiant dans les paroisses une croix en bois et nous invitent à la porter pendant les cérémonies de sépulture. Il m'en a donné une supplémentaire pour Jean Louis Hurel.

Ce moment se termine par le chant : « Chercher avec toi, dans nos vies, les pas de Dieu, Vierge Marie »

*Commentaire personnel : Ce moment de partage avec Mgr Jordy (et le père Onfray) a été d'une forte intensité par la chaleur de l'évêque, sa ferveur, sa proximité, son langage dynamisant, son soutien, ses conseils, ses orientations, et ses remerciements ; la guidance du Père Onfray est toujours d'une belle valeur. J'en suis ressorti plein de Vitamines Spirituelles (je fais ici référence à l'Esprit Saint) pour continuer cette belle mission.*